

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 87 (2015)

Heft: 4

Artikel: 6e Forum des coopératives suisses d'habitation

Autor: Liechti, Richard / Papazoglou, Liza / Clémenton, Patrick

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-587431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



6^e Forum des coopératives suisses d'habitation

Le casse-tête du tournant énergétique était au centre des thématiques abordées le 25 septembre dernier au Forum des coopératives suisses d'habitation au KKL Lucerne. Comment concevoir construction et habitation dans un environnement dominé par l'accélération de l'évolution technologique et le dérèglement climatique?

Le directeur de la faîtière coopératives d'habitation Suisse, Urs Hauser, a eu le plaisir d'accueillir dans un speech digne de Steve Jobs – une performance – les 450 personnes qui s'étaient rendues à Lucerne – un record! C'est que la question de la transition énergétique interpelle. Autant par les défis qu'elle suggère que par la complexité qu'elle génère, ne serait-ce que par le long cortège de normes et autres prescriptions afférentes. De quoi déséquilibrer le plus serein des coopérateurs. Urs Hauser en a donc appelé à la créativité et la capacité d'innovation des coopératives pour aborder ce virage. Des coopératives qui pourraient en faire encore bien plus en matière de collaboration et d'imagination, afin de tenter de réduire la consommation énergétique du secteur de la construction, qui, rappelons-le, avale à lui seul environ la moitié de l'énergie que consomme chaque année notre belle Suisse.

Efficience et rentabilité

Avec sa grande sagesse, Ernst Ulrich von Weizsäcker, co-président du Club de Rome1, a commencé par doucher un tantinet les ardeurs des plus optimistes. Il ne se fait en effet guère d'illusions quant aux hypothétiques résultats de la Conférence de Paris sur les changements climatiques qui a eu lieu du 30 novembre au 11 décembre 2015 à Paris. Et ce ne sont pas les mises en garde répétées du secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, comme quoi le changement climatique serait le plus grand danger de l'histoire de l'humanité, qui vont donner le change. Parce que le problème, voyez-vous, c'est que depuis que Prométhée a volé le feu aux Dieux de l'Olympe, les pics d'émissions de CO₂ ont toujours scrupuleusement suivi les sauts de prospérité des nations. Une logique dont nous devons sortir d'urgence, mais comment? Peut-être en misant plus sur l'efficience énergétique que sur les seules énergies renouvelables, car on peut augmenter l'efficience énergétique dans quasi tous les domaines – depuis les logiques de transports insensées jusqu'à la conception somptuaire des véhicules, en passant bien entendu par les innombrables possibilités d'optimisation dans la construction d'immeubles. Une maison que l'on rénove au standard de maison passive augmente son efficience énergétique d'un facteur 10. Le tout est de veiller à ce que la révolution de l'efficience ne sape pas les bases d'un succès économique, alors que, précisément, ceux qui ont une longueur technologique d'avance ne peuvent qu'en être les grands bénéficiaires à long terme.

Indépendance énergétique et confort d'habitation

Expert en habitat énergétiquement indépendant, Timo Leukefeld a déjà construit des maisons qui ne consomment que de l'énergie solaire, une énergie gratuite et qui ne connaît pas la crise. Grâce au stockage de l'énergie, la chaleur et l'électricité produites en toiture peuvent être utilisées de manière anticyclique – donc par exemple quand le soleil joue à cache-cache avec les nuages ou la lune. Mais il y a plus: ces réservoirs peuvent être mis à disposition des fournisseurs régionaux d'énergie pour servir de réserve de stockage des surplus d'énergie. En sorte que le parc immobilier contribue lui-même à la stabilisation des réseaux électriques.

Leukefeld ne prêche pas pour le renoncement: même si l'il faut baisser un poil les besoins en chaleur de ses maisons, leur autosuffisance permet un style de vie «intelligemment dépensier», avec des températures intérieures agréables et des milliers de kilomètres en bonus pour un véhicule électrique. Leukefeld aimerait même inciter les promoteurs immobiliers à offrir une location au forfait. Le locataire s'engagerait à payer un prix fixe sur plusieurs années, comprenant logement, chauffage, électricité et mobilité. Un modèle qui pourrait séduire autant la génération «smartphone» que des personnes plus âgées, qui doivent régater avec leurs maigres rentes et qui profiteraient de leur «capitalisation» immobilière. Un modèle qui aurait en plus l'avantage de faire l'économie des laborieuses facturations administratives.

Photos et comptes rendus des conférenciers:

www.forum-wohnen.ch

Le prochain Forum des coopératives suisses d'habitation aura lieu le 22 septembre 2017 au KKL Lucerne. Le 23 septembre 2016, la faîtière coopératives d'habitation Suisse organisera son forum régional à Berne.

Innovations en Suisse

Avec Olivier Meile, de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), on revient en Suisse et plus précisément dans le maelström de la stratégie énergétique 2050 et les conséquences qui en résultent pour les maîtres d'ouvrage d'utilité publique (MOUP), notamment en ce qui concerne le remplacement (très) progressif des énergies fossiles. On connaît les deux principales mesures préconisées par la Confédération dans une première phase: on double les moyens du Programme Bâtiments dès 2017 et on renforce le Modèle de prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC). Les nouvelles constructions devront répondre à des exigences plus élevées en matière d'enveloppe, de sorte que les besoins de chauffage soient réduits de 10-15%, et une part minimale d'électricité doit être produite sur place. En cas de remplacement des chauffages à énergie fossile, au moins 10% des besoins en chauffage devront désormais être couverts par des énergies renouvelables.

L'OFEN part du principe que les nouvelles prescriptions MoPEC seront mises en œuvre d'ici à 2019 dans les législations cantonales. Olivier Meile a en outre pointé le fait que les bâtiments disposaient encore d'un énorme potentiel d'optimisation au niveau de l'exploitation et que l'auto-production d'électricité gagnerait indéniablement en importance. La mise en œuvre est soutenue par le programme SuisseEnergie et les coopératives d'habitation sont cordialement invitées à y faire appel. Olivier Meile a encore encouragé les MOUP à renforcer leur rôle de bâtsisseur responsable en les invitant à continuer d'agir de manière prospective et honnête, aussi bien dans l'assainissement énergétique de leur parc immobilier que dans leur rôle social de maître d'ouvrage offrant des logements à loyers modérés.

Le rôle pionnier des MOUP

Après les conférences portant sur les fondamentaux de l'énergie du bâtiment, huit ateliers offraient autant d'occasions de traiter en petits groupes des questions concrètes et techniques tournant autour de la construction de logements. En fin d'après-midi, directeurs des faîtières, conférenciers, politiques et représentants des offices fédéraux se sont réunis sur scène pour un tour de table dédié à l'avenir: so what? Par delà les différences d'opinion quant

à la meilleure manière d'éviter le pire en matière de transition énergétique, tout le monde s'accordait pour dire que les coopératives d'habitation étaient les maîtres d'ouvrage idéaux pour construire l'habitat innovant de demain, qui soit accessible à l'ensemble de la population. Urs Hauser a souligné le rôle pionnier des MOUP en citant leurs projets phares et a plaidé pour qu'ils considèrent les défis énergétiques comme une chance à saisir pour en faire plus que le strict minimum. Un plaidoyer qui vaut aussi pour les petites coopératives rurales, qui jouent également un rôle important. «Nous sommes un petit secteur avec de grands effets» conclut-il, sourire aux lèvres.

Un fait que relève également le président de coopératives d'habitation Suisse, Louis Schelbert. Afin de jouer vraiment un rôle en tant que maître d'ouvrage durable, le secteur doit se renforcer: «Nous devons impérativement augmenter notre part de marché, qui stagne aujourd'hui tant bien que mal aux alentours des 5%.» Politiques et administrations publiques devraient s'engager plus à tous les niveaux en faveur du logement d'utilité publique. Dans son mot de la fin, Daniel Burri, président de l'association Wohnen Schweiz, a insisté sur le signal novateur pour l'ensemble de la branche de la construction véhiculé par les réalisations des coopératives d'habitation. Les MOUP sont exemplaires en matière d'innovation technique suscitée par de nouveaux besoins et manières d'habiter.

Richard Liechti, Liza Papazoglou et Patrick Cléménçon

¹ Le Club de Rome est un groupe de réflexion réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires nationaux et internationaux, ainsi que des industriels de 52 pays, préoccupés des problèmes complexes auxquels doivent faire face toutes les sociétés, tant industrialisées qu'en développement. (réf. wikipédia)